

Parole de vie de novembre 2019

« Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent ».

Ayant rappelé aux croyants ce que Dieu a fait pour l'humanité par le don de son Esprit, l'apôtre indique comment répondre à la grâce reçue, surtout dans les relations entre eux et avec tous.

Il les invite à passer de l'amour qu'ils ont envers ceux qui partagent leur foi à un amour universel envers tous les hommes, car pour les croyants l'amour ne connaît pas de frontières.

Remarquons qu'il met à la première place le partage de la joie avec les frères. En effet, selon un mystique, l'envie rend beaucoup plus difficile de partager la joie des autres que leurs peines.

Vivre ainsi pourrait sembler un sommet inaccessible. Pourtant cela devient possible, les croyants étant soutenus par l'amour de Dieu dont rien ni personne ne pourra jamais les séparer.

« Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent »

Commentant cette phrase, Chiara Lubich écrivait : « Pour aimer véritablement il faut "se faire un" avec chaque frère [...] : entrer aussi profondément que possible dans son âme, comprendre ses soucis, ses exigences, partager ses souffrances, ses joies, se pencher vers lui, se faire lui, d'une certaine façon, se faire l'autre. Voilà le croyant. De cette manière, le prochain se sent compris, soulagé. »

C'est une invitation à se mettre, si l'on peut dire, dans la peau de l'autre, exprimant ainsi une véritable charité. Sans doute l'amour d'une mère est-il le meilleur exemple de la mise en pratique de cette Parole : une maman sait partager la joie de son enfant quand il est heureux et les larmes de celui qui souffre.

« Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent »

Il existe un secret pour vivre l'amour avec cette dimension, sans se focaliser sur ses propres préoccupations ni se fermer aux autres : renforcer l'union à Dieu, la relation avec Celui qui est la source de l'Amour. On dit en effet que l'étendue des branches d'un arbre correspond à celle de ses racines. C'est ce qui nous arrivera, si nous approfondissons, jour après jour, notre relation à Dieu. Alors grandira en nous le désir de partager la joie et de porter les fardeaux de ceux qui nous entourent. Notre cœur s'ouvrira et deviendra toujours plus apte à accueillir ce que vit notre frère dans le moment présent. Puis l'amour pour ce frère nous fera pénétrer encore davantage dans l'intimité avec Dieu.

En vivant ainsi, nous verrons les choses changer là où nous sommes, en commençant par les relations dans nos familles, nos écoles, nos lieux de travail, notre communauté. Avec gratitude, nous constaterons que, tôt ou tard, l'amour sincère et gratuit nous est rendu et devient réciproque.

C'est l'expérience forte de deux familles, l'une musulmane et l'autre chrétienne, qui ont partagé difficultés et moments d'espérance. Lorsque Ben tombe gravement malade, Tatiana et Paul rejoignent, à l'hôpital, Basma, la femme de Ben, et leurs deux enfants, et restent avec eux jusqu'au bout. Puis, malgré la douleur de la perte de son mari, Basma vient prier avec ses amis chrétiens pour une autre personne souffrante et elle confie : « Ma joie la plus grande est de sentir que je fais partie d'un seul corps où chacun a dans le cœur le bien de l'autre. »